Le débat à visée philosophique

une expérience du débat à visée philosophique en tant qu'activité de prévention

Philippe NUSSBAUM
Enseignant spécialisé chargé des aides
à dominante rééducative dans le cadre d'un RASED,
Wittelsheim, Haut-Rhin

Activité de prévention : *Débat à visée philosophique* (année scolaire 2004/2005)

Public concerné :

Une classe de CM2. Une séance de 45 minutes par demi-classe, une fois par semaine, le lundi à 15h, dans une salle où les élèves pourront être assis en cercle.
L'autre moitié de la classe fera un travail en autonomie sous la surveillance d'une assistante d'éducation.

Analyse des besoins :

L'enseignante de la classe de CM2 concernée par cette action a constaté des difficultés comportementales importantes chez plusieurs élèves de sa classe (elle les suit depuis le CM1). Ces difficultés se traduisent par des problèmes relationnels entre les élèves, qui créent un climat de classe peu favorable aux apprentissages.

Dans un premier temps, ces élèves sont partis en séjour de classe verte, au mois de septembre. Un des objectifs de cette classe verte était de contribuer à mettre en place un autre type de relation, plus détendu et coopératif, au sein de la classe. Le cadre de vie et la pratique d'activités différentes de celles pratiquées à l'école devaient permettre ce changement d'attitude.

Une de ces activités nouvelles a été le débat à visée philosophique que j'ai pratiqué lors de huit séances réparties sur la durée du séjour (quatre séances par demi-classe). Avec l'enseignante, nous avons pensé poursuivre cette activité qui semble avoir rencontré l'intérêt et l'adhésion des élèves.

Cette activité se veut avant tout préventive pour éviter une amplification des difficultés comportementales, mais elle a aussi pour objectif une amélioration du comportement des élèves les plus difficiles.

Il est bon de rappeler également l'intérêt pédagogique du débat à visée philosophique en tant que tel (voir ci-dessous) pour en garder à l'esprit le sens premier, dans la conduite de l'activité. On évitera ainsi toute instrumentalisation appauvrissante.

L'activité :

Pourquoi le débat à visée philosophique ? Nos objectifs.

Le débat philosophique à l'école élémentaire se situe *« au carrefour de trois préoccupations :*
*- La **maîtrise de la langue orale**, à travers les **interactions sociales** développées par des discussions philosophiques.*
*- L'éducation à la **civilité** et à la **citoyenneté**, par l'éthique discussionnelle instituée par une classe fonctionnant en **communauté de recherche**.*
***- L'éveil de la pensée réflexive** chez l'enfant, appelé à penser par lui-même à travers des exigences de **problématisation**, de **conceptualisation** et d'**argumentation**. Pour instaurer en classe un **rapport non dogmatique au savoir** et un **rapport plus coopératif à la loi.** »(*)*

On peut ajouter à ces «préoccupations» celle du **développement personnel de l'enfant** vers un «mieux être» et un «mieux vivre» grâce à la **prise en compte de questions existentielles** qui l'habitent.

Par rapport aux difficultés et aux besoins exprimés ci-dessus dans l'analyse des besoins, on peut

retenir en particulier, les aspects *d'éducation à la civilité par l'éthique discussionnelle instituée par une classe fonctionnant en communauté de recherche.*

Durant les séances de débat philosophique pratiquées pendant la classe verte, nous avons pu constater que les élèves respectaient le cadre des débats (cf. règles exposées plus loin).

Le comportement de certains élèves «difficiles» a changé, s'est normalisé. L'aspect sérieux, «adulte» de l'activité semble avoir déteint sur certains créant un climat qui ressemblait effectivement à celui d'une *communauté de recherche* au travail.

Nous faisons l'hypothèse que cette attitude devrait pouvoir se transférer dans les séances d'apprentissage.

Par ailleurs la maîtrise de la langue orale et l'éveil à la pensée réflexive devraient aider les élèves à mieux communiquer entre eux et à réfléchir de manière constructive sur les conflits, particulièrement lors des conseils d'élèves qui sont institués dans la classe.

La mise en œuvre de l'activité :

Présentation de l'activité aux élèves :

Nous allons parler, discuter, échanger nos idées, nos pensées par rapport à des questions qui peuvent tous nous concerner, nous intéresser.

Par exemple : Que veut dire être libre ? Qu'est-ce qu'avoir raison ? Qu'est-ce que la violence ? Est-ce que tout le monde est pareil ? Qu'est-ce que la peur, l'amitié, le courage, la mort, le bonheur… ?

Depuis très longtemps des hommes et des femmes adultes réfléchissent à ces questions. Certains, qu'on appelle «philosophes », ont trouvé des réponses, mais chaque réponse appelle d'autres questions, d'autres recherches. Au lycée on étudie les travaux de ces philosophes. Il y a quelques années des maîtres et des maîtresses d'école ont pensé que les enfants aussi seraient intéressés par ces questions et pourraient réfléchir ensemble pour chercher des réponses aux grandes questions de la vie et devenir ainsi plus intelligents et, peut-être, plus heureux de vivre ensemble dans cette aventure de la pensée. C'est ainsi que sont nés les débats philosophiques à l'école.

Avec votre maîtresse, nous avons pensé qu'en continuant à pratiquer les débats philosophiques, comme pendant la classe verte, vous pourriez vous aussi devenir plus intelligents, mieux comprendre ce qui fait votre vie, mieux vous parler et vous écouter les uns les autres, et ainsi mieux vivre et travailler ensemble en classe.

Dans un débat, on met une question, une idée, un avis, en discussion. Tant mieux si on n'est pas d'accord. Chacun écoute les autres, cherche à comprendre ce qu'ils veulent dire, réfléchit pour savoir pourquoi il est d'accord ou non avec eux. Parfois ce qu'il entend le fait penser à d'autres idées ou questions. Il n'y aura pas de réponse juste ou fausse comme en calcul ou en grammaire, et il n'y aura pas de notes.

Chacun pourra dire ce qu'il pense à condition de respecter les autres, de ne pas les blesser. Pour cela certaines règles sont nécessaires :

- lever le doigt pour montrer qu'on demande à parler,
- attendre son tour de parole,
- respecter l'autre et sa parole (ne pas se moquer avec des mots, des gestes ou des grimaces),
- on a le droit de ne rien dire et de se contenter d'écouter les autres,
- si un sujet abordé gène trop un élève il peut le dire…

Organisation et déroulement d'une séance de débat philosophique :

Un **animateur** propose un sujet pour le débat (ce sujet pourra aussi être proposé par des élèves) et va aider les élèves à réfléchir en répétant parfois ce qui sera dit avec d'autres mots, en faisant expliquer ce qui devra l'être, en posant des questions, en aidant les élèves à ne pas s'éloigner du sujet, en notant certaines choses au tableau pour ne pas les oublier.

Un **président** de séance va noter les noms de ceux qui veulent parler et distribuer la parole et va faire respecter les règles avec l'animateur.

Un **secrétaire de séance** va noter ce qui sera dit afin d'en garder une trace et de pouvoir en reparler lors d'une autre séance ou pour le communiquer à d'autres élèves si vous êtes d'accord pour cela.

Ces trois personnes ne donneront pas leur avis ou leurs idées et resteront neutres. Elles ne sont là que pour permettre et faciliter le débat. (Nous avons pu être à trois pendant la classe verte, mais pendant l'année scolaire, nous ne serons que deux adultes présents avec les élèves, l'enseignante de la classe et moi-même).

- N'oubliez pas de réfléchir avant de parler.
- Ecoutez bien ce que disent les autres pour essayer de comprendre leurs idées, voir si vous êtes d'accord avec elles ou si vous avez d'autres idées.
- Nous mettrons en commun tout ce que nous aurons découvert durant ce débat.

Quelques indications pour l'animateur :

- Il est en interaction verbale avec les élèves, questionne, reformule, synthétise régulièrement ce qui a été dit mais ***il s'interdit de donner son avis ou d'interpréter abusivement ce qui est exprimé dans le débat.***
- Il peut reformuler à l'aide d'un vocabulaire et d'une syntaxe plus élaborée ; ces reformulations peuvent être suivies de questions qui incitent à développer l'idée exprimée.
- Il recentre l'attention des élèves par rapport au sujet choisi.
- Il établit des relations entre différentes interventions (similitudes, oppositions, renforcements…)
- Il nomme la nature des interventions (l'exemple qui est souvent utilisé comme argument, le contre exemple…)
- Il peut demander l'explicitation d'un argument, d'une idée.
- Il synthétise afin de rappeler les principales idées émises, notées au tableau, abordées lors d'une séance précédente…
- Avec le président de séance il veille au respect des personnes et des règles de fonctionnement.

Modalités d'évaluation de cette activité de prévention

Observation des élèves durant la séance (par l'enseignante de la classe et le rééducateur) :

- dans leur rapport aux règles de fonctionnement (respect volontaire ou forcé des règles, infractions)
- dans leur investissement dans l'activité (pertinence et cohérence par rapport au sujet)
- dans leur relation aux autres (écoute, intérêt pour la parole d'autrui, prise de risque dans la parole contradictoire…)

Observation des élèves dans les autres activités de la classe :

- dans leur rapport aux règles de fonctionnement
- dans leur investissement lors des apprentissages, en particulier lors des phases collectives de recherche.
- dans leurs relations aux autres (respect de la parole d'autrui, autonomie dans les prises de parole, écoute et prise en compte d'avis différents)

Des entretiens avec l'enseignante de la classe et l'enseignante du RASED participant au conseil d'élèves permettront de faire un bilan de l'action.

Une communication de ces observations sera faite aux élèves qui pourront faire part de leurs propres observations sur ces points. Cette démarche devrait contribuer à les responsabiliser par rapport à la question : «*comment mieux vivre et travailler ensemble en classe ?*»

(*) Extrait de ***L'éveil de la pensée réflexive à l'école primaire***, ouvrage coordonné par Michel TOZZI,

En annexe (page suivante) :

I/ compte-rendu d'un débat sur le thème :
«Qu'est-ce que la joie ? La joie est-elle différente du plaisir ?»

II/ Débat philo avec les élèves du CM2 : Bilan intermédiaire en mars 2005

Annexes :

I/ Débat philo (au CM2)

thème : ***Qu'est-ce que la joie ? La joie est-elle différente du plaisir ?***

Voici les réflexions des élèves du groupe 1 :

- Oui, il y a une différence entre joie et plaisir parce que la joie vient de soi-même, c'est personnel, alors que le plaisir peut se partager.
- Oui mais, la joie peut aussi se partager, avec des copines par exemple.
- Il y a un point commun entre les deux : dans le plaisir et dans la joie on est content.
- Certains trouvent qu'il y a peu de différences.
- La joie a peut-être des causes plus importantes que le plaisir : par exemple la naissance d'un bébé peut être la cause d'une joie alors qu'un cadeau peut être la cause d'un plaisir.
- Oui mais un cadeau peut aussi procurer de la joie.
- Le plaisir serait moins fort que la joie.
- On dit "éclater de joie" ou "pleurer de joie", mais pas "éclater de plaisir" ou "pleurer de plaisir". On dit aussi "la joie de vivre". Ces expressions sembleraient indiquer que la joie est un sentiment plus important que la sensation de plaisir.
- On peut avoir du plaisir à ressentir la joie de vivre.
- La joie peut apporter du plaisir.
- Certains pensent que le plaisir peut être lié à la notion de surprise.
- Quelqu'un a dit que la joie est donnée par la nature.
- Quelqu'un d'autre a dit que le plaisir nous est donné par quelqu'un.
- Oui mais la joie ne peut-elle pas aussi nous être transmise par quelqu'un ?
- Une élève dit qu'on peut décider d'être joyeux.
- Oui mais, comment est-ce possible et est-ce toujours possible ?

Voici les réflexions du groupe 2 :

- La joie c'est être heureux, content, gentil.
- Oui mais, être heureux et être content ou heureux et gentil, est-ce pareil ?
- Y a-t-il un rapport entre gentillesse et joie ?
- Un élève dit qu'être gentil et être joyeux, ce n'est pas la même chose.
- La gentillesse ce serait être généreux avec quelqu'un. La joie serait en nous, par exemple quand on est content de ce qu'on a fait.
- On peut être gentil sans être joyeux.
- On peut être joyeux sans le vouloir. (proposition à comparer avec celle de quelqu'un du groupe 1 qui pense qu'on peut décider d'être joyeux)
- On peut aussi être gentil et joyeux à la fois.
- La joie se partage avec les autres. Oui mais se partage-t-elle toujours ?
- On peut être joyeux par le fait de recevoir un objet comme par le fait de jouer avec.
- Est-ce l'objet (un cadeau par exemple) qui nous rend joyeux ou celui qui nous donne l'objet ?
- La joie c'est lorsqu'on est joyeux, on ressent quelque chose. Le plaisir, c'est quelque chose qui nous plaît.
- Oui mais la joie ne peut-elle pas être causée par quelque chose qui nous plaît beaucoup ?
- Le plaisir a un rapport avec l'amusement. La joie a un rapport avec la victoire (par exemple gagner une course) grâce aux autres.

Vous pourrez trouver d'autres pistes de réflexion dans le petit livre de la collection *Les goûters philo* intitulé *«Le bonheur et le malheur»* et dans le livre *«Les sentiments, c'est quoi ?»* de la collection *PhiloZenfants.*

II/ Débat philo avec les élèves du CM2 : bilan intermédiaire en mars 2005

Nous avons fait ce bilan par rapport aux objectifs définis pour cette activité.

Ces objectifs sont reformulés sous forme de quatre affirmations. Chaque élève s'est situé par rapport à ces affirmations figurant sur un tableau sous forme de cible.

« Le débat philo m'a aidé à devenir plus intelligent (à réfléchir, me poser des questions, argumenter) :

- Pas du tout : 3 élèves
- Un peu : 6 élèves
- Moyennement : 8 élèves
- Beaucoup : 6 élèves

« Le débat philo m'a aidé à mieux comprendre ce qui fait ma vie (par rapport aux sujets abordés : la violence, la mort, la gentillesse, la liberté) » :

Pas du tout : 1 élève
Un peu : 2 élèves
Moyennement : 3 élèves
Beaucoup : 17 élèves

« Le débat philo nous a aidé à mieux parler et à écouter les autres » :

Pas du tout : 2 élèves
Un peu : 3 élèves
Moyennement : 3 élèves
Beaucoup : 13 élèves

« Le débat philo nous a aidé à mieux vivre et travailler ensemble en classe » :

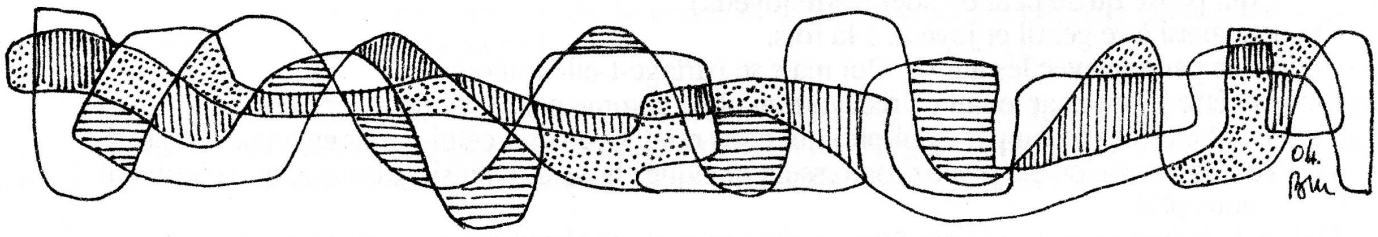
Pas du tout : 3 élèves
Un peu : 4 élèves
Moyennement : 6 élèves
Beaucoup : 8 élèves

Remarques :

L'objectif qui semble le mieux atteint est celui du développement de la personnalité (*« Le débat philo m'a aidé à mieux comprendre ma vie »*).

L'objectif de la parole donnée et reçue dans le groupe recueille également une majorité d'avis positifs.

Dans l'échange oral qui a suivi, certains élèves ont souhaité avoir davantage de temps pour les débats (45 minutes au lieu de 30). La nécessité du respect des règles (en particulier celle du respect de celui qui s'exprime) a été rappelée.



Note bibliographique

L'éveil de la pensée réflexive à l'école primaire

ouvrage collectif coordonné par Michel TOZZI
aux éditions CNDP Hachette/éducation, 2001, 125 pages

Ce livre présente les tenants et les aboutissants de pratiques, recherches et formations actuelles autour des discussions «philosophiques» à l'école primaire. Il s'agit essentiellement de témoignages réflexifs de praticiens très diversifiés : par le niveau concerné et l'âge des enfants et par le type de classe ou d 'école. (On y retrouve notamment les travaux de Régine Jordan).

Les témoignages sont organisés autour de plusieurs grands axes : le courant «*philosophique*», le courant «*maîtrise de la langue*»; le courant «*éducation à la citoyenneté*», le courant «*psychanalytique*» (avec l'équipe de Jacques Lacan).

Le livre donne aussi de nombreuses pistes pour des supports aux discussions dans les livres et albums pour enfants.

Claudine BRAUN